



La dispute de Noël

La nuit de Noël approchait, et moi, Alfred le lutin, j'étais bien ennuyé.

Pourtant, la journée avait bien commencé. Comme tous les ans, un lutin allait participer à la tournée des cadeaux. J'étais fier, car cette année c'était mon tour. Mais la providence semblait bien farceuse. Comme d'ordinaire, le Père Noël et son comparse

Jack Frost se chamaillaient, mais cette fois-ci la dispute fut plus grave.

« Il n'y en a que pour toi » disait Jack Frost. « Je fais tomber la neige, je fais de beaux flocons, mais tout le mérite de Noël te revient toujours. C'est pourtant moi qui envoie le vent frais qui fait voler ton traîneau ».

« Mais qui porte tous les cadeaux » ? répondait le Père Noël. « Qui descend dans les cheminées ? C'est moi qui fais tout le travail physique et me fatigue le dos pendant que tu attends confortablement... et ton vent frais est trop glacial ».

Les deux vieux amis, d'ordinaire si complices, étaient tellement en froid que j'eus peur que Noël ne soit bel et bien annulé... Pas de cadeaux, pas de jeux dans la neige... En désespoir de cause, je suggérai une solution au problème : puisque chacun enviait la position de l'autre, je leur proposai une tournée un peu particulière. Pour cette année, ils échangeaient leurs rôles.

Tous deux persuadés d'obtenir le travail le plus facile, le Père Noël et Jack Frost s'empressèrent d'accepter, et, avec un rien d'appréhension, je me préparai pour la tournée.

Jack commença par enfiler le costume de rechange du père Noël. Le grand manteau rouge de son adversaire lui arrivait aux genoux et le pantalon était bien trop grand pour son corps si mince. En le voyant ainsi attifé je ne pus m'empêcher de rire. Le vieil homme bougonna mais ne baissa pas les bras car il lui restait le traîneau à charger. Cela ne fut pas facile! Certains cadeaux étaient si lourds que moi même je ne pouvais les porter.

Nous nous mîmes alors en route pour la tournée. Le rival du Père Noël fit s'envoler le traîneau du premier coup.

Cela lui parut si facile qu'il s'en vanta : « Tu vois, je vaux bien ton gros imbécile de patron ! haha ! ». Il se posa sur le premier toit de la liste. « Mélanie c..., une peluche et un livre. C'est parti ! ». Jack se rua sur la cheminée, les deux cadeaux sous le bras, mais glissa sur une tuile et finit sa chute dans le potager. Sur le toit de la deuxième maison, il avança doucement et réussit à entrer dans la cheminée.

Mais après un énorme BOOM, je vis le vieillard, tout recouvert de suie, sortir par la porte du devant en toussant. Sur le toit de la troisième maison, Jack ne parvint même pas à faire passer les cadeaux par la cheminée... C'est après cet échec qu'il revint à l'usine du père Noël, le dos en douloureux et le sourire amer.

Dans le grand salon de Jack Frost, le père Noël était assis sur un fauteuil et semblait marmonner dans sa barbe.

- Ce vieux bougre croit certainement que fabriquer sa neige est difficile, mais s'il croit que distribuer les cadeaux est plus facile, il se met le doigt dans l'œil.

Le père Noël se leva et sembla chercher quelque chose sur la petite table composant le modeste salon de Mr Frost.

- Mais où donc range-t-il ses affaires, il m'a bien dit que sa clé se trouvait sur la table ?

En effet la clé se trouvait bien sur la table, sauf que celle-ci était à moitié cachée dans le creux de la vieille pipe de Mr Frost.

Le père Noël agacé finit par les trouver et se précipita vers la porte d'entrée de la fabrique à neige.

- Si monsieur bougre Frost pense qu'il lui sera facile de faire la distribution en s'organisant de la sorte...

Le père Noël s'arrêta et sembla fasciné par cette immense porte ornée de bois en chaîne massif. Il colla son oreille gauche et écouta.

- Etrange, j'entends comme le sifflement du vent !

Il décolla rapidement son oreille et regarda ses pieds comme si ces derniers se consumaient.

- Mais quel froid, pardi, comment si peu d'air peut bien transpercer mes souliers si rapidement.

Il mit la clé dans la fente et entra dans la pièce. Je le suivis de près et fus transpercé par le froid qui avait glacé aussi le père Noël. Je restai furtivement derrière, la pièce était sombre mais je n'eus aucune difficulté à le suivre. Au centre, une légère lueur réchauffa la pièce. Etait disposé sur une petite table basse, un énorme globe où à l'intérieur tombait une neige épaisse. Collé à la table, ce qui ressemblait à un masque de plongée avec un énorme tuyau relié au globe y était soigneusement rangé. Au-dessus un écriteau en bois taillé à la main disait : « Pensée agréable, neige en pagaille. Attention aux dosages... ».

Le père eut un petit rire qui sembla moqueur, et dit :

- Alors, il suffit juste de mettre ce masque et de penser à de jolies choses pour y faire tomber de la neige.

Il s'installa sur l'agréable et confortable fauteuil situé en face du globe, et marmonna de nouveau :

- Cela semble tellement facile, que je vais prendre quelques minutes de détente et fumer un peu ma pipe.

Assis confortablement, il alluma sa pipe et fixa le globe. Je fixai le globe également. Je me sentis comme apaisé par ce tableau de tranquillité, mes pensées d'habitude si claires, se brouillèrent peu à peu jusqu'à disparaître.

BOUM ! Quelqu'un entra dans la pièce avec un tel vacarme que ne sus où je me trouvais pendant quelques instants. J'avais dû m'assoupir, mais pendant combien de temps ? C'était Jack Frost qui marchait rapidement vers le Père Noël. Celui-ci donna l'impression de sortir du sommeil et fixa JF qui arriva sur lui.

- Alors comment se passe la fabrication ?

Le père Noël ne sut quoi répondre.

- Il n'y a pas un seul centimètre de neige sur la France alors que cela doit faire des heures que tu es enfermé dans l'atelier.

- J'ai dû m'assoupir quelques instants...

- Alors tu vois que cela n'est pas si facile de fabriquer de la neige, avec ces conditions, rester éveillé et être concentré sur ses pensées n'est pas tâche aisée !

Naturellement, cela n'avait été simple pour aucun des deux. Ils se plantèrent l'un en face de l'autre. La question était : qui oserait parler le premier ? Plus ils se regardaient, plus ils souriaient et plus ils souriaient, plus ils avaient envie de rire. N'y tenant plus ils s'esclaffèrent, hilares, jusqu'à se tordre de rire.

- Eh bah mon vieux, j'ai bien galéré !

- Moi de même ! C'est d'un compliqué ton travail ç J'avais envie de jeter le premier cadeau qui me venait par-dessus bord. Et en plus, la moitié d'entre eux a arrêté les cheminées. Comment tu fais ? Je me suis même fait avoir avec des maisons où les cheminées sont condamnées. Impossible de différencier les deux.

- Tu n'étais pas au courant ! C'est la nouvelle mode depuis quelques décennies. Et je dois admettre que faire tomber de la neige est beaucoup plus dur que je le pensais. Et encore ce n'est pas le pire ! Le pire, c'est le froid. Se concentrer sur le façonnage des flocons tout en pensant à la bonne température, tout ça en faisant attention au dosage... Du coup, il a plu sur la moitié de la Belgique et neige à gros flocons en Andalousie.

- Ils vont être contents les espagnols ! Je crois bien qu'il va falloir qu'on reprenne nos places et qu'on améliore tout ça.

Ils repartirent donc tous les deux, sur le même traîneau. Jack Frost fit tomber la plus parfaite des neiges qu'on ait vue à Noël, et le Père Noël déposa dans toutes les maisons les cadeaux qui y étaient destinés. Et moi, Alfred, je profitai du merveilleux spectacle qui s'offrait à moi, songeant qu'il suffit parfois de se mettre à la place d'un autre pour finir par le comprendre.



